

Malakoff infos

333 - avril 2021

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le zoom | **Porte de Malakoff, un ministère fait son entrée**

Le portait | **Martine Camillieri, le petit monde de Martine**

Dossier | **Étudiants: détresse, espoir et vidéo**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

Lycée Louis-Girard: archives en vie • L'alto perd un maître • L'objet du mois

7 Le zoom

Pendant le Covid, la démocratie continue

8 Les nouvelles

Centre de vaccination: l'ouverture tant attendue • Retour du confinement • Alice à Malakoff

11 Le zoom

Porte de Malakoff: un ministère fait son entrée

12 EN VILLE

La Saïem rejoint Cap Habitat •

Compost: servez-vous

14 LE DOSSIER

Étudiants: détresse, espoir et vidéo

20 MALAK' FAMILY

Le portrait

Martine Camillieri

22 MALAK' STORY

L'histoire

Gastronomie: le bon goût de Malakoff

23 CÔTÉ ASSOS

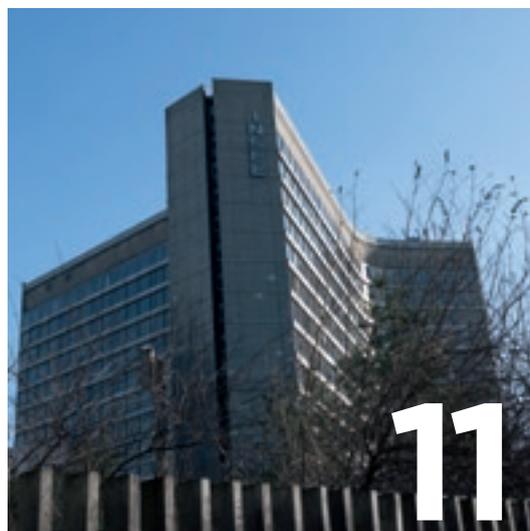
Une aide alimentaire pour tous

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

Vous avez entre les mains le numéro d'avril du **Malakoff infos**. Un magazine dépourvu de **M+**, son supplément à voir. Nous espérons vous le proposer dès que cela sera possible.

 Richard Paoli  Séverine Fernandes, Toufik Oulmi



 Séverine Fernandes

 Photo de une : Toufik Oulmi

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff

Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél.: 0147467500.

Directrice de publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Alice Gilloire – Rédaction: Alice Gilloire, Julie Chaleil, Daniel Georges, Simon Pol-Marcal, Armelle Nébilon • Conception graphique et direction artistique: 21 x 29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP – informations et tarifs – 0155693100 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fret sur     Nom de compte: @villeomalakoff
 Toufik Oulmi, DR


Toujours à vos côtés

Enfin ! Après des semaines de bataille pour l'ouverture d'un centre de vaccination, nous avons obtenu satisfaction, avec un certain soulagement. Le préfet a accepté la proposition que nous portions conjointement avec la ville de Châtillon d'installer un centre de vaccination, à l'intersection de nos deux villes, à partir du 15 mars.

La logistique de ce centre de vaccination repose sur le service public de nos deux villes : personnels, locaux et matériels mis à disposition, etc. Je tiens en outre à remercier l'ensemble des personnels de santé qui nous ont rejoints et permettent ainsi d'accélérer la vaccination de tous les publics prioritaires. Nous maintenons également notre offre gratuite de transport pour les personnes ne pouvant se déplacer seules pour s'y rendre.

Alors que nous entamons un troisième confinement, je veux vous assurer de la pleine mobilisation des services publics municipaux à vos côtés : personne ne sera laissé sur le bord de la route.

Nous aurons un jour à tirer le bilan de cette crise, de sa gestion comme de ce qu'elle nous a appris sur nous-même et sur l'état de notre société. N'abandonnons jamais notre envie de changer le monde ! Et, plus que jamais, prenons soin chacune et chacun des autres. La solidarité est le plus court chemin vers les beaux jours !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Ça pique !

Les premières doses de vaccins Moderna sont administrées, dès l'ouverture du centre de vaccination Châtillon-Malakoff, le 15 mars.

📷 Séverine Fernandes



↓ Droits au féminin

La journée internationale des droits des femmes et le mariage se célèbrent place du 11-Novembre-1918, en présence de la municipalité, le 7 mars.

📷 Toufik Oulmi



↑ Avec Moctar

La pétition réclamant la régularisation de Moctar, apprenti boulanger à l'Écureuil, a déjà récolté plus de mille six cents signatures. La mobilisation continue chaque week-end.

📷 Alex Bonnemaison

Mobilisés

Malakoff soutient les artistes ! Le Théâtre 71 organisait, le 20 mars, une manifestation réclamant la réouverture des lieux culturels tandis que la Maison des arts et la Supérette, fermées au public, hébergent des artistes en résidence.

📷 Chris et Nico, Séverine Fernandes



LYCÉE LOUIS-GIRARD

Archives en vie



Penchés par groupe au-dessus des tables du centre de documentation, les élèves de première du lycée Louis-Girard entament le quatrième et dernier atelier avec la romancière Angélique Villeneuve. Ce 16 mars, ils sont une vingtaine à apporter la touche finale à leur production. Durant trois séances, ils ont conçu ensemble des récits, des bandes dessinées ou des énigmes, avec pour matière première des archives fournies par Angélique Villeneuve, un projet mené en partenariat avec la direction des Affaires culturelles de la Ville. « *J'ai donné à chacun le même matériau documentaire : des noms de personnes vivant ici il y a cent ans, des informations sur le quotidien des chiffonniers de l'époque, et une liste d'objets comme une bague, un couteau et une statuette.* » Les élèves ont ensuite imaginé une histoire, déclinée sur les supports de leur choix. Chloé, Mélissa et Rhizlene ont créé la lettre d'un père, envoyé au front, à son fils et ont dessiné un portrait et reproduit le texte, calligraphie d'antan à l'appui. « *Si on met "tu n'as que 2 ans quand je t'écris cette lettre", c'est bien comme début, non ?* », interroge Chloé. Angélique Villeneuve et Lofti Meziani, professeur de sciences, se déplacent de table en table pour encourager les élèves. « *Ces ateliers favorisent l'accès au texte sous toutes ses formes et permettent une approche différente de la connaissance et de la mémoire* », se félicite Virginie Aprikian, conseillère municipale déléguée à la Lecture publique. Le 9 mai, pour l'événement Livres en plein air au parc Salagnac, les productions des élèves seront exposées, complétées par des objets fabriqués en classe de modélisme.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

Vidéo à retrouver sur malakoff.fr



VACANCES ANIMÉES

Les centres de loisirs fourmillent d'activités. Pour passer des vacances de printemps pleines de vie à tous les âges, les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 11 avril. Rendez-vous sur le portail famille ou à l'Accueil enfance.

0147 4677 00

LECTURES DE PRINTEMPS



© ALEX BONNEMAISON

L'édition 2021 de Livres en plein air multiplie les rencontres, les lectures et les ateliers. Du 4 au 9 mai, la programmation se déploie au parc Salagnac pour échanger avec les auteurs, les illustrateurs et partager la passion de la lecture à tous les âges.

malakoff.fr



HOMMAGE

L'alto perd un maître

Malakoffiot depuis trois ans, le musicien Christophe Desjardins est décédé le 13 février 2020 à 57 ans. La Philharmonie de Paris rend hommage à cet interprète des plus grands compositeurs contemporains à travers un concert retransmis le 14 avril sur France Musique (20h), et disponible sur le site de l'établissement. Professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et soliste pour les plus grands ensembles, il aimait avant tout transmettre sa passion. « *Mon activité de musicien est celle d'un passeur, aimait-il rappeler. Être interprète, c'est être dans le plaisir de la rencontre.* » Public, artistes, et compositeurs multiplient les hommages depuis la disparition de l'altiste, rappelant son souci de faire découvrir et percevoir autrement la musique. Ainsi, il avait conçu des spectacles pluridisciplinaires, mêlant musique et poésie, danse, vidéo. Sa discographie, souvent récompensée, continue de faire vivre son art.

A. G. Éric Besnier

philharmoniedeparis.fr

L'Objet du mois | Les bancs Enzo



Pour s'y blottir, bavarder, grignoter ou jouer... les bancs colorés sont de retour place du 11-Novembre-1918. Installés pour la première fois en 2013, lors de l'inauguration de la nouvelle place, ils avaient été enlevés provisoirement, le temps des travaux de la halle du marché. Ce modèle, baptisé Enzo, a été conçu en 2010 par deux architectes viennois, Anna Popelka et Georg Poduschka. Ils meublent les espaces publics de plusieurs villes d'Europe. Malgré leurs cent quarante kilos chacun, ils sont facilement transportables et la Ville adapte leur emplacement à ses besoins.

© SEVERINE FERNANDES



Les vidéos en direct, nouveaux outils de participation citoyenne le temps de la crise sanitaire.

CONSEILS DE QUARTIER

Pendant le covid, la démocratie continue

Une nouvelle dynamique s'est ouverte pour la démocratie locale à Malakoff. La Ville repense sa façon d'associer les habitantes et les habitants aux projets municipaux, avec un premier webinar de lancement, distanciation sociale oblige.

Daniel Georges Alex Bonnemaison, DR

En dépit des restrictions liées à la crise, la démocratie locale persiste et signe à Malakoff en mode numérique! «*Quelles que soient les conditions, l'équipe municipale poursuit l'une de ses ambitions prioritaires: impliquer les habitantes et les habitants dans l'avenir de leur ville, pour mettre l'intelligence collective au service du mieux vivre-ensemble*», explique Carole Berrebi, directrice de la Citoyenneté au sein de la Ville. Le 17 mars dernier, une réunion publique s'est tenue sur Facebook, en présence de la maire, Jacqueline Belhomme, de Sonia Figuières, la première adjointe en charge de la démocratie locale, et de deux des trois élus de quartier: Bénédicte Ibos (nord), Michel Aouad (centre)¹. Objectif: présenter les différents outils de participation citoyenne, dont la mise en place d'un budget participatif en 2021, et dévoiler le fonctionnement des trois nouveaux Conseils de quartier. «*Leur composition a été remaniée*», souligne Sonia Figuières. *Ils comprennent désormais un collègue d'habitants, volontaires ou tirés au sort, de commerçants, de responsables associatifs, de jeunes et d'élus. Nous voulons intégrer la*

démocratie participative dans tous les projets structurants.» Dans la foulée, les Conseils des trois quartiers se réunissent également en «*distanciel*»: le 25 mars (sud), le 1^{er} avril (centre) et le 8 avril (nord). Et les habitants qui souhaitent y prendre part peuvent s'inscrire et mettre des points à l'ordre du jour. «*Je trouve cela vraiment intéressant de donner la parole aux habitants, qui finissent souvent par avoir l'impression que la politique est quelque chose de lointain. Cela permet de créer une émulation*», fait valoir Sarah Josserand, du nord de Malakoff et volontaire pour intégrer les Conseils de quartier. Comme plusieurs dizaines d'autres habitants, elle a assisté depuis chez elle au webinar du 17 mars, qui a révélé de riches échanges. Les questions posées, de la requalification du quartier Barbusse à l'action municipale pour lutter contre la pandémie, ont montré que les habitants avaient envie de dialogue.

1. Anthony Touilles (sud) était excusé.

Inscriptions aux Conseils de quartier: democratilocale@ville-malakoff.fr

Suivre les Conseils: @ville-demalakoff

Présentation des élus sur nous.malakoff.fr



Je suis installée depuis septembre dernier à Malakoff et suis volontaire pour participer au Conseil de quartier: c'est une bonne manière de prendre le pouls de la ville et de pouvoir, à terme, porter des projets.

Morgane Massart, habitante du centre de Malakoff.



CENTRE DE VACCINATION

L'ouverture tant attendue

Carte vitale et pièce d'identité en main, les premiers patients ont reçu leur dose de vaccin au centre de Châtillon-Malakoff, ouvert depuis lundi 15 mars. Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, et son homologue de Châtillon, Nadège Azzaz, étaient là pour accueillir les premiers vaccinés et saluer le travail des personnels sur place. Les deux Villes ont œuvré de concert pour obtenir l'ouverture de ce centre et les élues se félicitent de voir arriver les habitants des deux communes. «*Il y avait une forte demande de leur part dans le sud du Département*», explique Antonio Oliveira, adjoint à la santé. *Les agents municipaux, des soignants libéraux et la Croix-Rouge sont mobilisés pour accueillir et vacciner près de cent cinquante personnes par jour.*» Disposant de vaccins Moderna, le centre s'adresse aux personnes de 75 ans et plus sans ordonnance, et aux personnes atteintes de pathologies à très haut risque, avec une ordonnance. Sur place, chacun s'entretient avec l'un des trois médecins qui vérifie les prescriptions et pose quelques questions. Le patient est ensuite orienté vers l'un des trois infirmiers qui réalisent l'injection. Pour sa première semaine d'ouverture le centre disposait de neuf cent trente doses. Monique Barillet, quatre-vingts ans dans quelques mois, a reçu sa première injection. «*J'avais hâte de me faire vacciner*», s'exclame la Malakoffiote. *Je n'avais pas de crainte particulière alors j'ai pris rendez-vous dès que cela a été possible. Je veux pouvoir revoir mes petits-enfants et reprendre une vie normale!*» Comme elle, de nombreux Malakoffiots et Malakoffiotes sont impatients d'être vaccinés. L'accès au centre se fait uniquement sur rendez-vous, sur doctolib.fr ou par téléphone. À la salle Maison Blanche, les appels ne cessent d'arriver au standard téléphonique, mais il va falloir attendre un peu. Comme partout en France, la mise à disposition des doses vaccinales est échelonnée et les créneaux de rendez-vous s'ouvrent au fil des livraisons. Dans un mois, les secondes injections démarreront.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

Du lundi au samedi (8h-18h), salle Maison Blanche, 2 avenue Saint-Exupéry, Châtillon. Sur rendez-vous uniquement, [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr) ou 0158072460

← Personnels soignants et administratifs sont mobilisés au centre Châtillon-Malakoff.



CONSEIL MUNICIPAL

Rendez-vous le 7 avril (19h) pour la prochaine séance du Conseil municipal. Elle sera retransmise en direct sur le site de la Ville et sur sa page Facebook. L'ordre du jour détaillé sera en ligne une semaine avant.

[malakoff.fr](https://www.malakoff.fr)

@villedemalakoff

BONNE DISTANCE



© VIVEMENT LUNDI - LA DISTANCIATION

Le film documentaire *La distanciation* retrace les premières semaines de confinement. Filmé en partie dans Malakoff par le journaliste malakoffiot Aubin Hellot, il est disponible en replay jusqu'au 16 avril.

[france.tv](https://www.france.tv)

930

doses du vaccin Moderna étaient disponibles la première semaine d'ouverture du centre.

ÇA ROULE



© DR

Le championnat du monde de roulades avant sur piste débarque au stade Marcel-Cerdan, le 17 avril. L'occasion pour les Français, Martin et Sophie Culbutheux, de conserver leur titre durement acquis en 2019.



ÉCUREUIL D'EXCEPTION

La boulangerie malakoffiote L'Écureuil (28 boulevard de Stalingrad), obtient le label «Boulangier de France». La garantie de trouver dans ce commerce des produits fabriqués maison de façon artisanale, sur place, de la première à la dernière étape.



COMMÉMORATION

Le 25 avril, la Ville célèbre la journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation, place du 14-Juillet.

La cérémonie se déroulera à 10h, sans public. Le discours est à retrouver sur malakoff.fr.

CHANTS DE PRINTEMPS



© DR

Le Département des Hauts-de-Seine maintient son Festival Chorus! En soutien à l'ensemble de la filière culturelle, la programmation d'avril est 100% en ligne, en attendant des retrouvailles sur scène en juillet 2021.

chorus.hauts-de-seine.fr



COVID-19

Retour du confinement

Face à la progression de l'épidémie de Covid-19, le confinement sept jours sur sept refait son apparition à Malakoff, comme dans toute l'Île-de-France. Le gouvernement a annoncé l'entrée en vigueur de nouvelles restrictions à compter du 20 mars, dans seize départements. Durant quatre semaines (minimum) les Malakoffiots peuvent s'aérer en extérieur sans limite de temps, mais dans un rayon de 10 kilomètres autour de leur domicile et munis d'un justificatif de domicile. Seuls les commerces jugés «essentiels» restent ouverts, comprenant cette fois-ci les coiffeurs, librairies et disquaires. Quant aux déplacements d'une région à l'autre, ils sont interdits hors motif impérieux ou professionnel. Le couvre-feu demeure, mais passe à l'heure d'été en démarrant à 19h.

A. G. Francescoch

Actualité à suivre sur malakoff.fr et les réseaux sociaux. Attestations disponibles sur malakoff.fr et à l'accueil mairie.

ÉVÈNEMENT

Alice à Malakoff



C'est par petites touches que l'univers d'*Alice au pays des merveilles* s'installe à Malakoff, du 2 au 20 avril. Le malakoffiot Jérôme Hubert-Réjon, l'un des deux instigateurs du projet intitulé «Une histoire à Malakoff», a voulu mettre à l'honneur l'œuvre de Lewis Carroll.

«La manifestation réunit des artistes, des artisans, et des commerçants, détaille-t-il. Chacun partage sa propre vision de l'œuvre en proposant des produits, des menus, une décoration ou des événements liés à l'ouvrage.» Au total, huit lieux de Malakoff participent à cette

relecture du conte foisonnant et fantasque. L'univers d'Alice va par exemple se décliner dans les menus de la Tréso ou la vitrine de la librairie L'îlot pages. Cette dernière

proposera une sélection d'ouvrages de différentes maisons d'éditions pour montrer les multiples déclinaisons du livre mondialement connu, et l'imaginaire qui lui est associé. À défaut de suivre un lapin blanc dans les rues, chacun pourra se laisser guider par un parcours musical accessible librement. En partant de Léon, le célèbre réverbère bec de gaz, et en terminant par l'hôtel de ville, des QR codes permettront d'accéder à une playlist de vingt chansons. Une façon originale de passer de l'autre côté du miroir, non ?

Alice Gilloire John Tenniel

Une histoire à Malakoff, du 2 au 20 avril.

@unehistoireamalakoff



LES
LIVRES
EN **PLEIN AIR**

RENCONTRES AVEC DES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS

Du 4 au 9 mai 2021 ■ Parc Léon-Salagnac

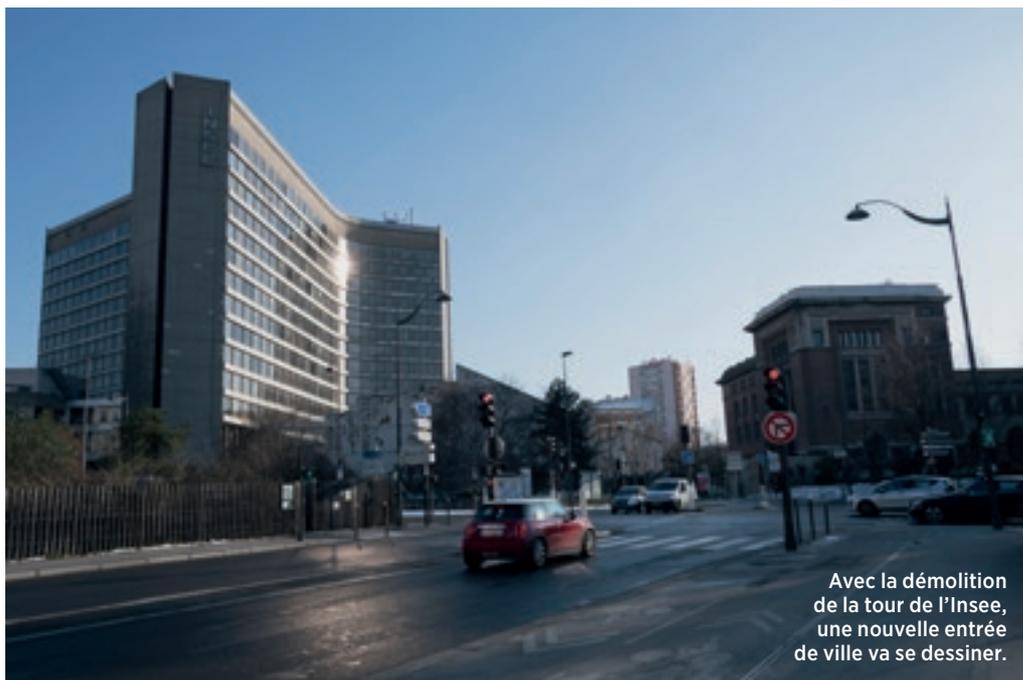


Illustration : Jim

Programme complet sur malakoff.fr



De profondes transformations se préparent au nord-ouest de Malakoff suite au départ de l'Insee. Ville, Territoire et État négocient le réaménagement concerté de cette partie de la ville.



Avec la démolition de la tour de l'Insee, une nouvelle entrée de ville va se dessiner.

PORTE DE MALAKOFF

Un ministère fait son entrée

C'est acté, l'emblématique tour de l'Insee va disparaître du paysage malakoffiot. À l'horizon 2027, sa démolition laissera place à un nouveau bâtiment d'environ 50 mètres de haut – contre 45 actuellement – qui accueillera les ministères sociaux. Ce nouvel édifice, signal architectural fort, marquera l'entrée de ville et permettra un nouvel essor, avec 1800 salariés attendus. L'occasion de repenser dans sa globalité cette « Porte de Malakoff » pour y développer les liaisons avec Paris, créer des espaces publics plus larges et plus végétalisés. L'école Fernand-Léger, exposée aux nuisances du péri-phérique, sera pour l'occasion relocalisée à l'abri ; et le gymnase Duclos suivra.

Aménagement concerté

La municipalité de Malakoff a fait valoir auprès de l'État que le projet tienne compte de la concertation menée en 2017-2018 et qui avait réuni mille cinq cents Malakoffiots. « Nous demandons à l'État de prendre en compte la parole des habitants : il faut que ce projet permette au quartier de respirer », indique Manuel Menal, directeur général des services de Malakoff. « Nous ne voulons pas d'une barre : il faut que l'architecture s'intègre avec les alentours, qu'elle laisse la place à des espaces publics partagés, vivants, agréables. » Dans ce secteur les passants profiteront d'un

mail piéton végétalisé sur la rue Legrand, de trottoirs élargis d'un mètre sur l'avenue Pierre-Larousse et de deux mètres sur le boulevard Adolphe-Pinard, qui sera réaménagé en lien avec la Ville de Paris pour y accueillir vélos et plantations. « Les discussions sur un projet d'une telle ampleur sont longues et complexes, insiste Manuel Menal, mais cela paye ! Nous avons obtenu qu'une concertation soit organisée avec les riverains d'ici juillet, et des ateliers avec les potentiels architectes pour intégrer dès le début du projet les souhaits des habitants. » À ce stade l'architecture du futur bâtiment n'est pas connue, mais on sait d'ores et déjà que la Ville participera au jury de sélection. L'entrée de ville ne se dessinera pas sans celles et ceux qui l'habitent et la côtoient tous les jours.

 Alice Gilloire  Séverine Fernandes



 La requalification de cette entrée de ville permettra un espace public plus vaste, plus apaisé et mieux partagé, ainsi qu'une végétalisation ambitieuse en cohérence avec la coulée verte et les communes voisines, dont Paris.

Rodéric Aarsse, maire adjoint à l'Urbanisme et l'Espace public.

36 000 m²

Surface de plancher du futur siège du ministère des Affaires sociales.

MALAKOFF HABITAT

La Saiem rejoint Cap Habitat



L'organisation du logement social en Île-de-France se transforme. Pour répondre aux obligations de la loi Elan, la Saiem Malakoff habitat s'unit à Gennevilliers habitat, l'OPH d'Ivry-sur-Seine, IDF habitat et Nanterre Coop'habitat au sein d'une société anonyme de coordination (Sac), baptisée Cap habitat.

« Nous partageons des valeurs communes, assure Frédéric Issaly, directeur général de Malakoff habitat. Parmi elles, la défense d'un logement social qui maintient une réelle mixité sociale, s'adapte aux aléas de vie des locataires, et garde une proximité avec eux. » Ce regroupement (42700 logements sociaux) ne signifie pas une perte d'autonomie. « La Saiem continuera de prendre ses décisions et de gérer son propre patrimoine », rassure le directeur.

Alice Gilloire Séverine Fernandes

malakoff-habitat.fr

ESPACES VERTS

Des petits pins frais

Ça pousse à Malakoff! Dix nouveaux arbres ont été plantés ces dernières semaines, dans les squares Soweto et des Nouveaux. Chêne écarlate, chêne vert, pins d'Alep et tilleuls: les espèces qui verdissent ces sites ont été sélectionnées car elles sont économes en eau et ont grandi dans des pépinières franciliennes. Ces plantations ont été réalisées dans le cadre d'une convention de partenariat signée entre la Ville et la fédération d'associations Environnement 92, qui lutte pour favoriser la biodiversité dans le département et développer des îlots de fraîcheur en ville.

A. G.

DES TRAVAUX, MAIS OÙ?

Pour localiser les travaux de voirie à Malakoff et connaître les restrictions de circulation et de stationnement, un plan interactif est consultable sur le site de la Ville. Dans la rubrique cadre de vie, l'emplacement précis de chaque intervention est répertorié, et les arrêtés municipaux correspondants sont téléchargeables.

malakoff.fr

MUR ANTIBRUIT

Les travaux de construction de murs antibruit, le long des voies du transilien, débutent villa Cacheux et allée Hoche. Une partie se fera de nuit. Des contraintes de stationnement et de

circulation sont à prévoir jusqu'à la fin du chantier, en novembre.

+ 0155 311100

ecran.antibruit@sncf.fr

PESTICIDES? TOUJOURS PAS!

Malakoff poursuit la lutte contre les pesticides. Avec neuf communes d'Île-de-France, elle a pris un arrêté assimilant ces produits à des dépôts sauvages, dont la gestion est une compétence communale.

Ce texte entend contraindre une décision du Conseil d'État du 31 décembre dernier, jugeant que la réglementation de ces produits relève de l'État et non du maire.



COMPOST

Servez-vous

Le printemps arrive bientôt dans les jardins et sur les balcons malakoffiots. Pour préparer les semis et faire le plein de terreau, du compost mûr est mis gratuitement à disposition des jardiniers amateurs. Pour récupérer cet excellent engrais naturel, rendez-vous dans les sites de compostages des parcs municipaux, équipé d'un sac ou d'un sceau. Et pour alimenter à votre tour les bacs à compost, un bio-seau gratuit peut être retiré à l'accueil mairie, sur justificatif de domicile.

A. G. Séverine Fernandes

+ 0147 467740

nature.malakoff.fr

FICHE TRAVAUX

**Installation d'un visio-
phone au groupe
scolaire
Georges-
Cogniot**



**Nature des
travaux :**

Pose d'une caméra fixe sur le mail extérieur (sans enregistrement), de neuf écrans de visualisation et d'un système informatique dédié.



Planning des travaux :

19 au 30 avril



**Coût des
travaux :**

21637 euros
TTC



↑ Les averses tombent encore et les températures restent fraîches, mais, ça y est, le printemps s'installe à Malakoff ! Ciel bleu, arbres en fleurs et chants d'oiseaux font leur apparition depuis quelques jours.

📷 Séverine Fernandes



L'URBANISME

Permis – autorisations accordées

Du 9 février au 11 mars 2021

BRIANT Anthony. Remplacement des fenêtres en bois par des fenêtres en aluminium et non réalisation de la fenêtre centrale au 1^{er} étage. 3 passage Richard • SCCV NICOMÉDÈS. Modification du plan du 1^{er} sous-sol. 30 rue Nicomédès-Pascual • SCCV MALAKOFF PERI. Modification des façades et de l'accès au local commercial. Mise à jour des surfaces taxables. 126 boulevard Gabriel-Péri • SCI 1 RUE JULES GUESDE. Démolition d'une maison. 59 rue Louis-Girard • SAMSON Clément. Démolition d'une maison et de deux annexes et construction d'une maison et d'un immeuble de 4 logements. 20 rue Georges-Henri • TEKOUK Malik. Création d'une fenêtre, pose de deux velux et pose de grilles de défense. 14 rue Étienne-Dolet • MASSON Bernard. Isolation thermique par

l'extérieur d'une maison.

34 B rue Paul-Vaillant-Couturier • MASSART Sébastien. Création d'une terrasse et modification de façade. Régularisation d'un auvent. 19 rue Ampère • TABUSSE Louis. Extension d'un pavillon pour création d'un local chaudière. 4 B rue Laforest • SCI L.2.M. Changement de destination d'un local commercial en logement. 35 bis rue Salvador-Allende • AGRAPART Julien. Ravalement, réfection de la toiture et pose d'un garde-corps au droit d'une fenêtre. Remplacement d'un panneau en vitrage translucide par du vitrage transparent sur la façade Nord. 8 impasse Archin • SIBEL ÉNERGIE. Installation de neuf panneaux photovoltaïques sur toiture. 25 rue André-Sabatier • LEMAIRE Julien. Transformation d'une fenêtre en porte-fenêtre. 12-14 rue Galliéni • DOUZAIN-DIDIER Nicolas. Création d'une porte-fenêtre. 53 rue Hoche • BERARD Anne. Extension d'une véranda. 7 impasse de Vanves • SIMON Fabrice. Surélévation d'une maison. 114 rue Paul-Vaillant-Couturier.



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

☎ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr

valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

- Jeudi soir.

Secteur sud

- Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

- Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

- Le 2^e vendredi du mois. Prochaines collectes: **9 avril et 14 mai**

Secteur 2

- Le 4^e lundi du mois. Prochaines collectes: **26 avril**



Déchèterie

Rue de Scellé:

6 et 27 avril (14h-18h30).

Les horaires sont susceptibles d'être modifiés en fonction de la situation sanitaire.

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



Les masques, c'est sur la bouche, pas par terre, svp !
Civisme = respect des autres.



ÉTUDIANTS

DÉTRESSE, ESPOIR ET VIDÉO

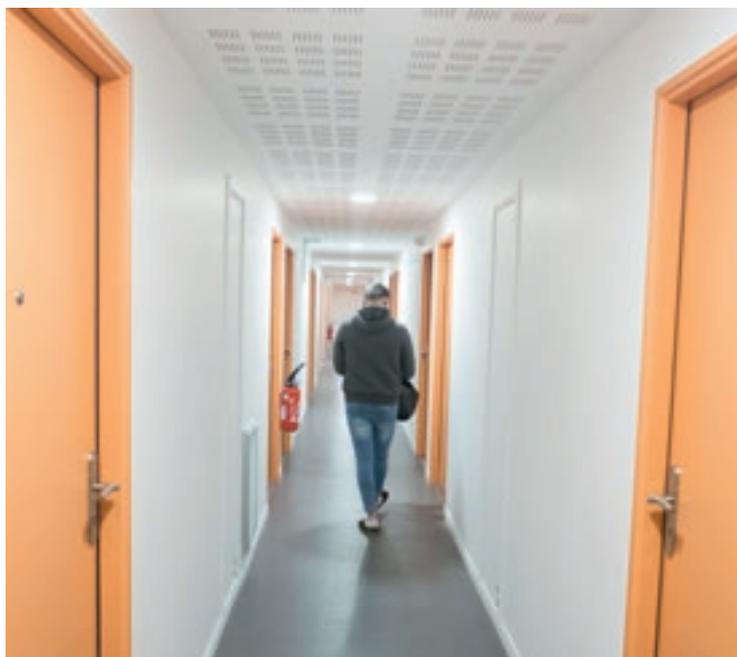
Depuis un an, les étudiants sont parmi les plus exposés à la dureté de la crise. Isolement social, problèmes financiers et psychologiques... la liste est longue. À Malakoff, les structures municipales et les associations leur apportent aide et soutien.

 Julie Chaleil  Toufik Oulmi - Séverine Fernandes - DR

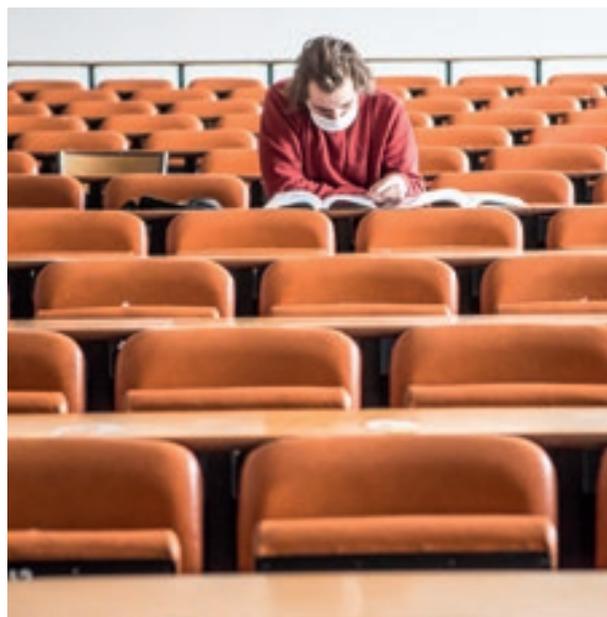
Vingt ans, le plus bel âge de la vie ? Non ! répondent les étudiants qui subissent de plein fouet la crise sanitaire depuis mars dernier. Les cours ont lieu à distance, les liens amicaux et familiaux sont bouleversés, la vie sociale est quasi inexistante et les petits boulots se raréfient. C'est malheureusement le quotidien des nombreux étudiants qui habitent Malakoff ou qui y suivent une formation. À la faculté de droit, d'économie et de gestion René-Descartes, couloirs, amphithéâtres et salles de classe sont déserts. Seuls quelques rares élèves déambulent pour suivre un cours ou un tutorat. Depuis février, le gouvernement a autorisé les étudiants de première et deuxième années à suivre les travaux dirigés à l'université. « *C'est une bonne décision car ce sont eux les plus fragiles, et les risques de décrochages sont importants*, précise le doyen Philippe Didier.

←
Avec la crise sanitaire,
le quotidien des étudiants
est bouleversé,
à commencer par
l'enseignement proposé
presque exclusivement
à distance.





↑ Malgré ses cent trente-huit logements, la solitude est bien présente à la résidence étudiante Julie-Victoire-Daubié.



↑ À la faculté Descartes, amphis et salles de classe sont quasi déserts.

L'université est un lieu privilégié de socialisation et notre préoccupation principale est de limiter l'isolement. » Pourtant, élaborer les emplois du temps s'avère un vrai casse-tête. « Il faut

concilier tous les cas de figure : enseignements en présentiel et en distanciel, élèves en grande difficulté, enseignants permanents et vacataires... et respecter le protocole sanitaire ! », poursuit-il.

Questions à... à Saliou Ba, maire adjoint à l'Action sociale et aux Jeunesses.



Comment les jeunes traversent-ils la pandémie à Malakoff ?

Grâce aux rencontres avec les habitants, aux remontées de terrain du service Jeunesses, au travail de prévention du Centre d'action sociale de la ville, et des informations transmises par les associations caritatives,

nous avons une vision assez précise de la manière dont les jeunes de Malakoff, et particulièrement les étudiants, sont frappés par la crise économique et sociale qui découle de la pandémie. Il faut prendre en compte également pour beaucoup d'entre eux une détresse psychologique, liée à la fermeture des écoles et la rupture de liens sociaux.

Comment répondre à leurs problématiques ?

La ville de Malakoff se mobilise, à la hauteur de ses ressources : nous accompagnons les jeunes dans le montage de

projets, le financement du Bafa, leur départ en vacances autonomes, nous accueillons des permanences emploi. Il faut aussi actionner d'autres leviers. La baisse des Allocations pour le logement a été un véritable coup dur. Il faut que le gouvernement revienne sur sa décision. La situation sociale rend plus évidente encore la nécessité d'investir dans nos jeunes, en leur ouvrant l'accès au Revenu de solidarité active et en créant enfin un revenu minimum social garanti qui sécurise leurs périodes de formation et l'entrée dans la vie professionnelle.

ISOLEMENT SOCIAL

Depuis un an, Éva, inscrite en master de droit, suit tous ses cours à distance dans le bureau de la maison familiale. « Je trouvais ça confortable au début, de ne plus avoir deux heures de transport et d'être chez mes parents. Aujourd'hui, je supporte mal. C'est super fatigant de suivre les cours à distance et je n'ai plus de vie sociale. » Le quotidien d'Élisabeth¹, arrivée à Paris en septembre dernier pour poursuivre ses études à Descartes, est plus compliqué : « Depuis janvier, c'est la dégringolade. Je suis épuisée et je pleure quasiment tous les jours. Je travaille, mange et dors dans l'unique pièce de mon studio, certains jours sans sortir ni m'habiller. On m'a volé mon année. Je voudrais appuyer sur "avance rapide" pour retrouver ma vie d'avant ! », implore la jeune femme. À l'École supérieure des métiers du son, de l'image et du multimédia (EMC), la situation est différente. Dès l'annonce du premier confinement, l'école a mis en place un système d'enseignement à



8500

étudiants vivent ou suivent un cursus à Malakoff.

311

logements étudiants répartis dans les 3 résidences étudiantes de la Ville.

20%

des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté en France (chiffres Insee 2016).

distance très performant, grâce aux caméras professionnelles et aux écrans dont elle est pourvue. Par ailleurs, son statut de formation professionnelle permet aux étudiants de suivre les cours pratiques à l'école, trois jours par semaine. « *L'intégralité des cours a été dispensée et nos élèves ont moins souffert d'isolement* », positive Jean-Paul Debard, le directeur de l'EMC. Seul bémol, le parcours en entreprise, obligatoire pour valider sa formation. « *Ceux qui ont choisi le secteur du spectacle sont péna-*

lisés car tout est à l'arrêt. Les deux tiers n'ont ni stage ni contrat en alternance », s'inquiète-t-il.

AIDES ET SOUTIENS

Pour pallier l'isolement social, solliciter des aides financières et faciliter les démarches, plusieurs structures municipales accueillent les étudiants malakoffiots : l'espace Angela-Davis, le Pavillon jeunesse et le Centre communal d'action sociale (CCAS). Badianguine, 22 ans, en dernière année d'école de commerce,



Les étudiants décompressent et échangent au Pavillon, ou étudient à la médiathèque Pablo-Neruda.

fréquente le Pavillon depuis des années. En alternance en entreprise trois semaines par mois, il se sent privilégié mais avoue être en manque d'interactions sociales. À ses côtés, Yasmine, 19 ans, vient pour décompresser. « *Ici, je peux rire et passer un moment léger, explique l'étudiante à l'université de Nanterre. J'ai beaucoup de mal à m'accorder du temps libre. Je me sens piégée derrière mon écran, j'ai l'impression d'être un robot. J'ai même pensé arrêter ma licence, tellement l'horizon est flou. Je n'arrive plus à me projeter.* » Valérie Attal, animatrice jeunesse au Pavillon, a créé un groupe sur un réseau social pour maintenir le contact avec eux, même virtuellement. À l'isolement social s'ajoutent parfois des difficultés

Questions à... à Nicolas Garcia, conseiller municipal délégué à la Ville étudiante.



Quelles actions ont été mises en place pour les étudiant-e-s ?

Nous nous sommes mis en réseau avec les associations caritatives, les établissements d'enseignement supérieur

installés à Malakoff, et les représentant-e-s des étudiant-e-s pour identifier les enjeux. Les étudiant-e-s ont à leur disposition le service public municipal via le Pavillon jeunesse et l'espace Angela-Davis qui les accompagnent dans leurs démarches, les oriente et les soutient, et le CCAS est très présent.

Au-delà de la crise, quels sont les projets de la municipalité en direction des étudiant-e-s ?

Nous souhaitons nous

adresser aux étudiant-e-s qui vivent, étudient ou travaillent à Malakoff, leur faciliter l'accès aux droits, à une formation, un premier emploi et participer ainsi à leur entrée dans la vie active. Il faut aussi favoriser leur expression publique, faire entendre leur voix et leurs aspirations dans les grands projets de la ville. Nous avons besoin de leurs idées et de leurs envies. Et nous voulons les aider à s'inscrire dans le tissu associatif, sportif et culturel local.





financières. Pour boucler les fins de mois, des étudiants sautent des repas et se privent de soins. À la résidence étudiante Julie-Victoire-Daubié, Ryan, en deuxième année de BTS audiovisuel à l'EMC, peine à rembourser son prêt étudiant car les petits boulots sont durs à trouver. « *Je souffre d'angoisses, de vivre seul, de ne plus avoir de vie sociale, j'ai peur de ne pas réussir à trouver un emploi, confie-t-il. Pourtant, j'ai dû arrêter ma thérapie avec une psychologue par manque d'argent.* »

REPAS CARITATIFS

En réaction, Malakoff se mobilise. Le pôle Solidarité du CCAS informe et



Contacts utiles

Écoute, orientation, emploi, espace numérique

- Espace Jeunesses Angela Davis
- Point Information Jeunesses, 0140 92 76 53
- Pavillon Jeunesses, 0142 31 04 02
- 21 ter Stalingrad, 06 14 74 09 85
- GIP Emploi Vallée sud, Antony 0155 59 44 95, Bagneux 0146 56 78 79
- Médiathèque, 0147 46 77 68
- Casaco, 0147 35 96 63

Infos logement et accès au droit

- Permanence Adil, 0147 46 75 00
- Conseil juridique gratuit et confidentiel, 0176 53 45 04

Soutien psychologique

- Bureau d'aides psychologiques universitaires, consultations en présentiel, crous-paris.fr et crous-versailles.fr
- Nightline, permanence téléphonique tenue par des étudiants, de 21h30 à 2h30, 0188 32 12 32
- Hapsy Line, consultations vidéos et rendez-vous, 06 27 86 91 83
- Apaso, consultations téléphoniques et rendez-vous, 0140 47 55 47

Un nouveau lieu solidaire pour les étudiants ?

La coopérative Plateau urbain, qui propose des espaces vacants à des acteurs culturels, associatifs et de l'économie sociale et solidaire, a lancé en mars un appel à candidature pour un bâtiment situé Porte de Vanves. Elle souhaite y accueillir des étudiants porteurs d'un projet de lutte contre la précarité étudiante, avec la possibilité d'une activité d'épicerie solidaire. Située à deux pas de cet espace, la faculté René-Descartes a relayé l'information sur ses réseaux sociaux. Les projets retenus seront dévoilés dans quelques semaines.

« On m'a volé mon année.

Je voudrais appuyer sur "avance rapide" pour retrouver ma vie d'avant ! »

Élisabeth¹, étudiante à l'université Descartes.

coordonne les aides pour les étudiants. En cas de dette locative ils sont orientés vers un service social ou, pour un besoin alimentaire, vers les associations caritatives. L'important tissu associatif de la ville soutient les étudiants en détresse. À l'antenne malakoffiotte des Restos du cœur, ils sont douze à s'être inscrits en novembre dernier pour bénéficier des neuf repas hebdomadaires tout l'hiver. « *Les années précédentes, il n'y en avait qu'un ou deux ponctuellement, en attente*

de bourse ou d'aides sociales », précise Michel Berteau, le responsable. Le Secours populaire propose des colis alimentaires et des produits d'hygiène, et le Secours catholique offre aux étudiants un petit déjeuner deux jours par semaine, et les accompagne dans leurs démarches. Comment surmonteront-ils ce troisième confinement ? Les étudiants s'accrochent, et pourront toujours compter sur le soutien de la Ville et son réseau de solidarité.

1. Le prénom a été modifié.



Les étudiants en grande difficulté, un nouveau public des associations caritatives, comme ici aux Restos du cœur.



TÉMOIGNAGES



Le premier confinement a été dur car on ne savait pas trop faire de l'enseignement à distance.

On s'en est finalement sortis, la continuité pédagogique a été assurée et on a pu organiser des examens. J'ai vite compris que la plate-forme d'enseignement à distance allait devenir ma meilleure amie! Aujourd'hui, nous avons l'expérience et des outils plus performants, mais pour être efficaces, les cours en visio sont chronophages et fatigants. J'ai dû modifier ma pédagogie et j'ai découvert que certains étudiants avaient plein de compétences que je ne connaissais pas! Une chose est sûre: je n'enseignerai plus jamais de la même façon.

Clothilde Grare-Didier, professeur de droit privé à l'université Descartes.



Depuis le mois de janvier, j'ai envoyé plus de cent cinquante demandes de stages à des entreprises dans le milieu de la musique.

Je n'ai eu aucune réponse positive! Le monde du spectacle est à l'arrêt depuis un an, tout est fermé. Les rares sociétés qui proposent des stages ont déjà des étudiants. La formation que je suis est à la fois théorique et pratique et je suis censé être en alternance une semaine sur deux. J'ai du temps libre qui ne me sert à rien. J'ai élargi mes recherches à d'autres secteurs. C'est très angoissant, j'ai peur de ne pas pouvoir valider mon année et d'être en retard dans mes apprentissages.

Éliot Cousin, étudiant 1^{re} année EMC.



Les conséquences psychologiques de la crise sanitaire pour les étudiants sont multiples

et entraînent de la déprime voire de la dépression. L'enfermement et le manque d'interactions engendrent des douleurs musculo-squelettiques, de l'épuisement et de la démotivation. Beaucoup ont du mal à trouver un rythme et à s'accorder des temps de pause. Certains ont des conduites transgressives vis-à-vis des interdits mais ressentent aussi de la culpabilité car ils ont peur du virus, pour eux et leurs proches. Ils sont à une période de leur vie où ils sont censés faire de nouvelles rencontres, amicales et amoureuses, et nourrir leur réservoir, mais tout est bloqué. Ils ne peuvent plus se projeter.

Émilie Bellion-Banide, psychologue clinicienne à Malakoff.



Dès ma première année de fac, je me suis investi dans une association étudiante

et l'année suivante, j'ai été élu au sein du conseil de la faculté. Avec la crise sanitaire, j'ai pris conscience qu'on pouvait apporter un soutien au quotidien aux étudiants en difficulté tout en étant un relais auprès des équipes pédagogiques et administratives. Avec deux autres étudiants, on a mis en place un tutorat pour aider les première et deuxième années qui ont du mal à suivre les cours. Puis, on a élargi à toutes les difficultés, en recensant les aides à la précarité numérique, alimentaire, financière et médicale, notamment le soutien psychologique. L'entraide est primordiale, nous sommes devenus un point de repère pour tous les étudiants.

Maximilien Surel, étudiant élu à l'université Descartes.

MARTINE CAMILLIERI

LE PETIT MONDE DE MARTINE

Ancienne « pubarde » reconvertie en plasticienne et autrice, Martine Camillieri nous enchante de ses créations malicieuses et gourmandes. Une espièglerie contagieuse.

 Simon-Pol Marcal  Toufik Oulmi

Elle accueille dans une pièce lumineuse, remplie de livres et d'œuvres d'art. Mais elle préfère recevoir le visiteur dans sa cuisine, formidable pièce à vivre. Bienvenue chez Martine Camillieri, qui a acquis cette ancienne usine malakoffiote pour y aménager un appartement aussi vaste qu'élégant. « Avec Bernd, mon mari, nous voulions y habiter mais aussi en faire un lieu d'exposition destiné aux jeunes artistes », explique-t-elle. C'est ainsi que, en 1999, naît La Périphérie, qui accueillera pendant plusieurs années les œuvres d'artistes et de designers en devenir. Sa carrière professionnelle prend alors un nouveau chemin.

DEUX VIES EN UNE

Jusqu'ici, Martine Camillieri avait en effet œuvré... dans la publicité ! Un milieu qu'elle intègre dès 1972, sitôt achevées ses études à l'École nationale des arts décoratifs de Nice. « La publicité faisait alors rêver, se souvient-elle.

À l'époque, on croyait beaucoup aux produits et au plastique. Des choses qui ont fini par s'avérer folles. » Pendant plus de vingt-cinq ans, elle officie en tant que directrice artistique dans plusieurs agences. Mais en 1999, lorsqu'il lui est demandé de travailler sur la campagne d'un géant des pesticides, sa conscience écolo fait un rejet. Et plus rien ne la retient dans cet univers qui ne lui correspond plus. Dès l'an 2000, elle fait tourner la Périphérie et se reconvertit en tant que scénographe pour des galeries d'art. Jusqu'au jour où l'une d'entre elles lui propose d'élaborer elle-même une œuvre. Un pas est franchi. Elle réalise alors un autel-temple rouge, référence à une enfance passée en Asie, composé d'objets usuels et d'offrandes comestibles. Sont déjà présentes ses deux préoccupations : l'alimentation et l'écologie. « Les deux sont liées : si nous mangions autrement, nous ne nous précipiterions pas vers le réchauffement climatique. »

CRÉATIONS ÉPHÉMÈRES

Certaines de ses œuvres sont composées d'objets qu'elle détourne de leur usage habituel. À l'image de ses lustres, réhabilités en utilisant des dinettes enfantines. « Dans la publicité, j'ai tellement fait vendre d'objets inutiles que je suis

devenue artiste par repentir, juge-t-elle avec humour. Aujourd'hui, ma mission est de limiter l'objet sur Terre et de militer pour une sobriété heureuse ! » La plupart de ses œuvres sont éphémères et relèvent de la performance. Les Malakoffiots gardent ainsi en mémoire ce jour de 2007, où elle avait élaboré un

—
« Dans la publicité, j'ai tellement fait vendre d'objets inutiles que je suis devenue artiste par repentir »
—

buffet 100 % biodégradable à l'occasion des dix ans de la Maison des arts. « Les gens mangeaient dans des feuilles de chou, piquaient la nourriture avec des brins de thym et de laurier, buvaient dans des gobelets en galette de riz, à l'aide de pailles faites... en paille ! », sourit-elle. Parallèlement, dans les années 2000, elle se lance aussi dans l'édition de livres pour enfants, dont elle réalise textes et photos. « Des livres à la fois ludiques et éducatifs », souligne-

t-elle. Pour amener à consommer des produits de saison, elle a ainsi publié *Je sais cuisiner pour mes doudous* (Les éditions de l'Épure, 2010). Ou, pour apprendre à fabriquer des jouets avec des objets de récupération, *Le gros livre des petits bricolages* (éd. Seuil jeunesse, 2016). Depuis quelques semaines, les couvertures colorées du *Gros livre des petits jardinages* (éd. Seuil jeunesse) et de *Mais où sont mes doudous ?* (éd. Nathan) agrémentent les rayons des librairies !

PARCOURS

1949
Naissance à Lyon.

1972
Travaille dans
la publicité.

2000
Débute sa carrière
artistique.

2010
Rétrospective à la
Maison des arts.

2021
Sortie de deux
nouveaux livres.



LE BON GOÛT DE MALAKOFF

GASTRONOMIE

En 1855, durant la guerre de Crimée, les troupes françaises et britanniques, aidées de légionnaires suisses, remportent la bataille de Malakoff. L'événement est célébré jusque dans les assiettes, où des recettes originales prennent le nom de Malakoff.

✍ Alice Gilloire ✍ Hervé Morvan/DR
 📷 DR, 123RF-yurakp, Séverine Fernandes

Joseph Pupier, chocolatier stéphanois, reçoit en 1855 une commande particulière. Elle émane de Napoléon III qui réclame une recette en mémoire de la bataille de Malakoff. L'artisan imagine alors une barre chocolatée, parfumée au praliné noisette. Emballée dans un papier doré, Malakoff se croque dans toute la France. Fabriqué durant près d'un siècle, le produit se décline dans plusieurs marques et connaît son apogée dans les années 1960. Il tombe peu à peu dans l'oubli, à l'arrivée des Mars et Snickers américains sur le marché.

DESSERTS EN ABONDANCES

La barre renaît quelques décennies plus tard sous différentes appellations. Romain Chollier, chocolatier dans son usine en Lozère, crée la friandise « Malakoff 1855 » en 2007. « Les clients réclamaient le chocolat Malakoff, mais celui qu'ils trouvaient dans le commerce ne correspondait pas à leurs souvenirs d'enfance, explique le chocolatier. J'ai pensé "Si je ne suis pas capable de le trouver, je vais le fabriquer !" et durant dix mois j'ai élaboré la recette en la faisant tester par les clients, pour m'approcher au plus près des saveurs du passé. » Sucre, pâte et beurre de cacao, noisettes... il a finalement trouvé le mélange agissant comme une madeleine de Proust sur les gourmands.

Même nom, autre recette, un gâteau est inventé dans les cuisines françaises à la fin du XIX^e siècle. Ses ingrédients redoutables pour la ligne en font un mets très riche : biscuits à la cuillère, poudre d'amandes, beurre, sucre, crème fouettée, vanille, mousse au café... et une pointe de kirsch. Pour les becs sucrés les plus gloutons, il peut même être garni de chantilly et d'amandes grillées effilées. Une



Ci-dessus : chocolat, fruit, miel, le nom de Malakoff se décline.
En haut, à droite : la marque Pupier, productrice d'un chocolat Malakoff.

REPÈRES

1855

Victoire française et britannique à la bataille de Malakoff.

Années 60

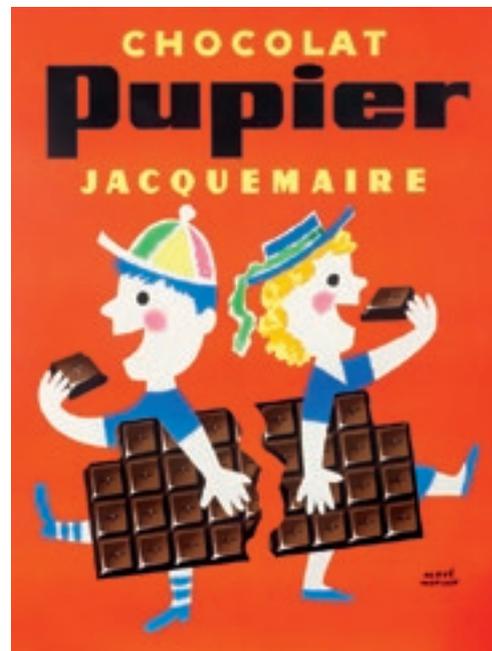
La barre chocolatée Malakoff se déguste dans toute la France.

2007

Création de la chocolaterie Malakoff 1855 en Lozère.

2010

Installation des ruches à Malakoff.



autre version se compose d'une couronne en pâte à choux posée sur un fond en génoise avec un cœur rempli de glace à l'amande, parfumée aux fruits confits. Le Malakoff désigne aussi une île flottante garnie d'amandes effilées. Pour plus de légèreté, il faut se tourner vers le maréchal Aimable Pélissier. Son titre de « Duc de Malakoff », obtenu après la bataille, a donné son nom à une variété de fraise et de raisin, depuis disparues de nos vergers. De nos jours, on peut se régaler avec des tartines de miel de Malakoff. Avec ses dix ruches, la Ville récolte au printemps et en été sa production locale. L'an passé, soixante-six kilos de miel ont été mis en pot, offerts aux jeunes mariés ou aux élèves de la ville.

ASSIETTES HELVÈTES

Deux milliers de soldats suisses combattent lors de la guerre de Crimée. C'est sans surprise que Malakoff se retrouve aujourd'hui dans les menus helvètes, surtout dans le canton de Vaud. Commandez des Malakoff au restaurant et vous dégusterez des petites boulettes salées. Elles sont confectionnées à partir de pain, parfois mariné au vin blanc, recouvert comme il se doit de gruyère. Enrobées de pâte, puis plongées dans de la friture, elles forment une sorte de petit beignet rond. Pas vraiment léger, mais croustillant à souhait, le Malakoff rassasie toutes les faims !

LA PORTE BLEUE

UNE AIDE ALIMENTAIRE POUR TOUS



En mars 2020, en plein confinement, un panier est déposé sur le perron de l'église Notre-Dame de Malakoff avec un mot : « Qui peut : donne, qui a besoin : prend ».

« En quelques jours, le panier s'est rempli de vivres, mais il se vidait aussi vite, preuve que le besoin était réel, explique Guillemette Puvis, présidente de La Porte bleue. Avec ma famille et quelques amis, nous avons donc décidé de structurer le projet afin d'offrir une aide durable à ceux qui en avaient besoin. » En janvier, l'association La Porte bleue est officiellement créée avec pour objectif d'organiser la collecte de denrées alimentaires non périssables et d'en assurer la distribution. « Nous accueillons les personnes sans aucun justificatif le samedi de 10h à 12h. Nous leur donnons un colis, et nous prenons également le temps d'échanger avec eux autour d'un café », précise Vincent Lucas, bénévole et trésorier. Chaque semaine, une trentaine de personnes bénéficie de cette aide, des sans-abri, mais aussi des familles monoparentales logées à l'hôtel, des chômeurs... De tous horizons et de toutes confessions, ces hommes et ces femmes trouvent ici un peu de chaleur humaine. Une cinquantaine de bénévoles a rejoint depuis La Porte bleue, certains donnent un coup de main ponctuel, d'autres recherchent des partenariats pour la collecte. Tous ont à cœur de faire perdurer cette initiative. Pour les soutenir, il suffit de déposer des denrées non périssables à l'accueil de la paroisse Notre-Dame du mercredi au samedi (9h-12h) ou le dimanche à la chapelle Saint-Marc, 67 rue Hoche (13h30-16h).

Armelle Nebilon Séverine Fernandes

La Porte bleue, 80 avenue Pierre Larousse, laportebleuemalakoff@gmail.com

LA RESSOURCERIE

Ça tourne à la Ressourcerie ! Pour donner les dernières nouvelles du lieu et rappeler son fonctionnement, toute l'équipe passe derrière et devant la caméra. Visible sur la page Facebook du site, une vidéo fait entrer dans les coulisses du site toujours aussi dynamique.

0147 3559 24
ressourceriemalakoff.org

SO RELAX

Pour faire face au stress et renouer avec le bien-être, So relax offre des ateliers de yoga, de méditation et de sophrologie en visio (90 euros les dix séances). Les inscriptions sont ouvertes toute l'année, il est encore temps de rejoindre l'une des séances.

associationsorelax.fr

BAM

Les collectifs Négatif et Cinétracts projettent une sélection de courts-métrages à la Bibliothèque associative de Malakoff (14 impasse Carnot).

Au programme du 11 avril, dès 14h30, des films expérimentaux et des documentaires critiques.

b-a-m.org

MALAKOFF ET MAT



Le tournoi international d'échecs ne se tiendra pas en 2021. Mais l'association Malakoff et mat ne lâche pas les échiquiers pour autant. Les cours se poursuivent en visioconférence chaque semaine. Pour toutes celles et ceux qui ont aimé la série événement *Le jeu de la dame*, il est encore temps de s'y mettre, quels que soient votre âge et votre niveau. L'équipe de bénévoles accepte les nouveaux membres à tout moment de l'année.

A. G. Séverine Fernandes

0155 48 06 30

malakoffetmat.fr

USMM ATHLÉTISME



Coup dur pour les coureurs...

La 46^e édition des Foulées de Malakoff est annulée en raison du contexte sanitaire. Déjà rayée de l'agenda l'an passé pour cause de mauvaises conditions climatiques, la course n'aura pas lieu. Les sportifs peuvent choisir entre le report d'inscription en 2022 ou le remboursement, après déduction de 3 euros de frais, en contactant Protiming. Que les coureurs se consolent, la section athlétisme de l'Union sportive municipale de Malakoff (USMM) devrait maintenir le meeting André-Motard le 11 mai prochain.

A. G. François Artusse/Collectif DR

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Thomas François
Conseiller municipal délégué
au PEdT et au CEL
tfrancois@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Bénédicte Ibos
Adjointe à la Maire chargée
de la Prévention,
de la Tranquillité publique
et du Quartier nord
bibos@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Pascal Brice
Conseiller municipal
pbrice@ville-malakoff.fr
Parti socialiste de Malakoff
0147467500
psmalakoff.net

Budget 2021: cap sur les solidarités

Cent milliards prévus dans la loi de finances 2021 pour l'économie et les grandes entreprises, et quasi rien pour les collectivités! Le gouvernement préfère enrichir les actionnaires, au détriment des services publics, des collectivités, des plus fragiles.

En premières lignes dans la pandémie, les collectivités locales ont subi une forte augmentation des dépenses utiles à la réponse sanitaire et sociale et une baisse des recettes. Ce sont les communes, donc les habitant-e-s, qui paient aujourd'hui les conséquences des politiques libérales et d'austérité qui ont sacrifié l'intérêt général et la protection des plus fragiles.

Sans aide de l'État, les collectivités locales voient leurs capacités d'action et d'investissement réduites alors que les besoins sont importants. L'investissement public est pourtant un levier majeur dans la relance de l'activité et de l'emploi dans le bâtiment, les mobilités ou l'environnement.

Ce premier budget en année pleine de la mandature traduira notre volonté politique et nos engagements de campagne, de soutenir celles et ceux qui en ont besoin. La solidarité envers les plus précaires, les jeunes, les seniors, les familles, les associations, les services publics, la santé... est notre première priorité.

L'implication des habitant-e-s et des collectifs dans la gestion de la ville et ses projets est également un enjeu majeur du renouvellement de la démocratie en cette période de recul des libertés et du droit d'expression.

Enfin, l'écologie occupe une place importante dans nos engagements budgétaires, dans l'aménagement, l'éducation, l'alimentation, les mobilités...

Notre groupe se félicite que ces orientations reflètent notre responsabilité à répondre aux besoins d'équilibre financier tout en maintenant un service public fort, la maîtrise des dépenses et un haut niveau d'investissement pour l'avenir.

Les enfants terribles

Depuis quelques semaines, la violence des jeunes à la fois auteurs et victimes de faits d'une extrême gravité nous saute aux yeux avec une certaine sidération. Malakoff a été touchée à la fin de l'année dernière par une rixe dont l'issue fut dramatique. Autour de nous, le 15^e arrondissement Paris et quasiment tous les autres départements d'Île-de-France ont connu des faits divers impliquant des adolescent-e-s. Quand un jeune commet un acte grave, les répercussions bouleversent tout son entourage durablement.

En 2011, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) nous rapportait que la violence chez les jeunes était un problème de santé publique mondiale. Et les solutions répertoriées, selon l'OMS, parmi les plus efficaces étaient les suivantes : développement des compétences essentielles et développement social visant à aider les jeunes à gérer la colère et à résoudre les conflits, prévention du harcèlement, soutien aux parents, amélioration des politiques sociales et des pratiques pédagogiques.

Le Conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance et de la radicalisation est l'instance dédiée pour mettre en œuvre la stratégie territoriale en la matière et réunit les acteurs compétents : Ville, Département, Éducation nationale, préfecture, police nationale, justice. Dans ce cadre, Malakoff a décidé de faire de la prévention contre la violence des jeunes une de ses priorités : point écoute pour les jeunes de l'adolescence à 25 ans, médiateurs de rue, partenariat avec l'association du Mouvement du Nid pour sensibiliser les collégien-ne-s au harcèlement scolaire et à l'égalité filles/garçons. Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin à nos côtés du Département et de l'État et ne cessons de les interpeller face à leur désengagement.

«L'enfance imagine tout de suite le pire mais ce pire ne lui semble guère réel à cause de l'impossibilité où elle se trouve d'envisager la mort.»

Les Enfants terribles, Jean Cocteau, 1929

Répondre à l'urgence, préparer l'avenir

Le budget de notre ville, cette année, sera de transition. Il subit la crise sanitaire, économique et sociale qui pèse tant sur nos vies depuis de longs mois. Soulignons combien notre maire, nos élu(e)s, les agents municipaux, avec le monde associatif ou les milieux professionnels, ont répondu présents.

Il faudra que soient tirés les enseignements de ces mobilisations si précieuses. Notre État ne peut plus se comporter de manière verticale mais mieux accompagner les collectivités et les acteurs de la société.

Nous ne voyons rien au-dessus de la démocratie. Elle est seule garante du respect des libertés et de l'égalité sociale. Face à la crise, la tentation antidémocratique est partout. Nous veillerons à faire de notre conseil municipal et de notre ville un lieu exemplaire de l'engagement démocratique, privilégiant toujours la conviction et le respect. C'est aussi pourquoi nous souhaitons renouveler la démocratie participative.

Au-delà de 2021, l'enjeu est de préserver les équilibres de notre ville — la mixité sociale et la sécurité - en réussissant les évolutions pour le développement économique et la qualité de vie.

Cela concerne la solidarité et la préservation de la mixité sociale à travers le logement social. Il en va aussi du développement économique et de la transition écologique pour améliorer la qualité de vie. La ville devra aussi mobiliser tous les moyens dont elle dispose pour renforcer son action, en lien avec l'État dont c'est la responsabilité première, pour la prévention et la lutte contre la délinquance.

Nous serons ainsi solidaires dans l'action collective face à la crise, déterminés à faire de notre ville un exemple de respect démocratique, engagés dans une nouvelle étape pour répondre aux attentes des habitants pour la solidarité, la qualité de vie et la sécurité.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



 **Héla Bel Hadj Youssef**
Conseillère municipale
déléguée à l'Éducation
populaire



 **Charlotte Rault**
Conseillère municipale
charlotte.rault@demain-
malakoff.fr
demain-malakoff.fr



 **Ange Stéphane
Tauthui**
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Un service public
en voie de disparition**

La Poste affiche fièrement un bénéfice net de 2,1 milliards d'euros en 2020 en pleine crise du Covid... et ne donne ni augmentation de salaires ni aucune prime aux postiers pourtant en première ligne. La Poste a présenté son projet de devenir la « 1^{re} plateforme européenne du lien et des échanges », et propose donc ainsi des réorganisations, c'est le cas pour le centre de tri de Malakoff!

Derrière ces belles paroles se cachent des suppressions d'emplois déguisés! Certains s'enrichissent, au détriment des « petites mains » qui voient leurs conditions de travail se dégrader, avec une charge de travail toujours plus conséquente, que la poste n'arrivant même pas à la calculer, les outils utilisés pour calculer le temps de travail des postiers se sont avérés caduques, certains outils faisant traverser des murs aux postiers.

Les réorganisations augmentent les risques psychosociaux, la Poste est devenue une véritable machine de guerre comme l'a été France Telecom au moment de sa privatisation. Les syndicats s'inquiètent de la baisse du nombre de tournées qui augmente la charge de travail et les horaires dans tous les services. La Poste n'a qu'un objectif, la rentabilité, à quel prix? En 2 ans ce sont près de 50 salariés qui se seraient suicidés à cause de l'augmentation des cadences infernales imposées par la direction.

L'intérêt des usagers et des postiers est commun, chaque partie veut conserver un véritable service public, il est temps que le ministre de tutelle prenne enfin ses responsabilités en demandant au PDG de la poste de réorienter sa politique vers une Poste de service public. D'ici à 10 ans, ce sont 2 emplois sur 3 qui seront supprimés dans la branche courrier et des centaines de bureaux de postes fermés

Nous étions déjà aux côtés des salariés et des usagers du bureau de poste de Barbusse, nous continuerons à lutter, auprès des salariés qui sont actuellement en grève, et que nous soutenons fermement.

**Les associations = un
terrain de jeu politicien!**

Malakoff et ses habitants peuvent être fiers de la richesse du tissu associatif de notre ville. Diverses et plurielles, des centaines d'associations œuvrent dans notre commune, pour créer du lien, aider les habitants et développer des actions de solidarité. En dépit de la crise sanitaire et des difficultés financières qui en découlent, les subventions aux associations ont été maintenues au même niveau que l'année précédente et il faut s'en réjouir. Toutefois, l'opacité et la nature de ces choix d'attribution, entachent le tableau d'une ville reconnue pour ses choix en faveur d'associations œuvrant pour les plus fragiles. **La Ville se refuse à la coopération multiniveaux.** Les associations soutenues par le Département sont exclues de la liste de soutien de la Ville. La Maison des Adolescents par exemple reçoit une subvention ridicule au prétexte qu'elle ne dépend pas de la ville. En réalité, la majorité communiste se refuse de soutenir une association d'ores et déjà soutenue par le Département au prétexte que le Président du Département est encarté à droite et que la 1^{re} adjointe de la maire rentre en campagne pour les élections départementales. S'il est vrai que les excédents budgétaires du Département sont incohérents au regard du contexte de crise, il est fort dommage que la ville se cantonne à un choix politique, là où la crise nous impose le pragmatisme. Les jeunes souffrent de la crise. La Majorité préfère soutenir des associations de coopération internationale, de commémoration de Léo Figuières ou de la Commune de Paris plutôt que de rationaliser son budget et d'investir là où le besoin est le plus important. Enfin, les subventions traduisent les choix politiques de la ville. 37 000 € ont été accordés à la Bourse du Travail en raison de l'orientation politique de ce syndicat, proche de la Mairie. Il convient de rappeler que les subventions ne peuvent l'être pour des motifs politiques. C'est le droit. Une mairie ne doit pas investir dans son réseau en perspective de sa réélection, mais dans l'intérêt des habitants.

**Changement
à Malakoff?**

Une ville propre et tranquille, est-ce possible? Beaucoup veulent fermer les yeux sur ces constats, et nous le voyons, il y a un climat délétère dans tout le pays. Malakoff n'est pas épargnée. Le contexte exceptionnel que nous vivons depuis un an n'arrange pas la donne. Oui, il y a questionnement lorsque l'on entend des pétards assourdissants alors que ce n'est pas la fête nationale. Il y a incompréhension lorsque l'on voit une voiture brûlée au coin d'une boulangerie. Il y a consternation lorsque l'on apprend le décès d'un jeune, suite à une rixe entre bandes rivales. Malakoff a besoin de reprendre le contrôle et de ne pas attendre que les solutions viennent des autres, ou de la Préfecture.

On nous a longtemps présenté Malakoff comme un village paisible, loin et déconnecté des problèmes de nos voisins, parisien et alto-séquanais. Ainsi la violence et l'insalubrité s'arrêteraient à nos portes. La ville disposerait d'une barrière invisible, qui ne laisserait rien passer. La mairie a pourtant mis en place des médiateurs depuis plus d'un an, bien après que nous ayons proposé cette solution, jugée inutile. Ces médiateurs sont aujourd'hui devenus indispensables au dialogue avec les populations. Les caméras vont bientôt pulluler dans la ville, que cela nous questionne.

Les problèmes d'insalubrité dans certains quartiers, immeubles et jardins, existent toujours. Dernière preuve en date, la saleté laissée chaque fin de semaine, après le marché aux puces de Didot. Les habitants des quartiers Nord et ceux qui traversent la porte de Didot jouissent d'un spectacle affligeant, tous les lundis matin en allant au travail.

Nous ne sommes pas obligés de subir continuellement ces scènes.

Nous encourageons la municipalité à parfaire sa collaboration avec le 14^{ème} arrondissement et surtout à prendre enfin ses responsabilités. Rejoignez Malakoff Citoyen pour veiller au quotidien de notre ville.



Mairie de Malakoff

> 1 place du
11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00
• Lundi : 8 h 30-12 h
et 13 h 30-18 h
• Mardi, mercredi et
vendredi : 8 h 30-12 h
et 13 h 30-17 h
• Jeudi : 8 h 30-12 h
fermé l'après-midi



Numéros d'urgence

Samu : 15
Pompiers : 18
Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

• Du lundi au samedi :
20 h-24 h.
• Dimanches et jours
fériés : 9 h à 24 h
> 10, bd des Frères-
Vigouroux, Clamart.
**Indispensable
d'appeler le Samu
au 15.**



Pharmacies de garde

• **4 avril**
> Pharmacie Stalingrad
21 ter boulevard de
Stalingrad, Malakoff
0146554553
• **11 avril**
> Pharmacie Roux
64 avenue Pierre-
Brossolette, Malakoff
0142534517
• **18 avril**
> Grande pharmacie
centrale du plateau
99 rue Sadi-Carnot,
Vanves
0146421146
• **25 avril**
> Pharmacie du Clos
2 boulevard Colonel
Fabien, Malakoff
0146426191

L'ÉTAT CIVIL

Du 7 février au 6 mars 2021



Bienvenue

SAMBORSKY Léon •
SAID Asma • GHANEM
Mayline • EL OUADEHE
Amira • PANOUILLE
Octave • MUNIGETY
Esther • ROGER LE
GOANVEC Juliette
• JANNY Achille et
Basile • BENTAHA Ana
• ZIMMERMANN NIEL
Aybane • SCHROETTER
Marley • PICARD MASSE
Anna • ORQUIN Djibril
• KONATE Mohamed
• EXPOSITO Arielle •
NGUYEN PAGNUCCO
Joachim.



Vœux de bonheur

HADDOU Samir et
BAILZ Hanane • ZANGUI
Karim et BENOTMANE
Ikram • BETTOYA
Mohamed et RBIAI
Aouatef • LEMAIRE
Julien et CHAPRON
Suzanne • HARFOUCH
Mohammed et TEMER
Sabrina • JANTON
Philippe et PLOUX
Victoria.



Condoléances

GIUDICELLI Jeanne

80 ans • STABLER veuve
MASSON Germaine
98 ans • VERRIER veuve
PELOTIN Ghislaine
84 ans • VERGNAC
veuve DELBLOND
Anicette 79 ans •
ESCARPIT Jean-Michel
54 ans • HANOUTI
Abderrahmane 75 ans •
BESSIS veuve HANOUN
Maguy 82 ans • GIRARD
Jean 94 ans •
GUINAUDIE Franck
63 ans • BELHAJ épouse
MAGHRAOUI El Khamsa
82 ans • DEVIN Maurice
80 ans • CAILLAT
Marcelle 94 ans •
BESNARD Jocelyne
75 ans • EMBÉRIK

Ahmed 85 ans • MITTRE
Michel 95 ans •
SOTIRESCU Paule 76 ans
• GOUJU veuve
SOUBESTE Marguerite
98 ans • ANTONA
épouse BRAUMAN
Pierrette 66 ans •
SOUDANE Sassi 65 ans.

Retrouvez
toute l'actualité
de Malakoff
sur **malakoff.fr**
et sur



Nom de compte :
@villedeMalakoff

**OUVERTURE DU CENTRE DE
VACCINATION COVID-19
CHÂTILLON-MALAKOFF**

À CHÂTILLON, À PARTIR DU 15 MARS DE 8H À 18H

ESPACE MAISON BLANCHE - 2 AVENUE SAINT-ÉXUPÉRY



▶ pour les 75 ans et +
(sans ordonnance)
▶ pour les personnes
avec une pathologie
à très haut risque*
*liste sur sante.fr
(ordonnance obligatoire)

**sur rendez-vous
uniquement**

01 58 07 24 60
LIGNE OUVERTE DU LUNDI AU SAMEDI
ENTRE 9H ET 12H ET 13H-17H
doctolib.fr

Des difficultés à vous déplacer ?*
Pôle senior du CCAS 01 47 46 77 89

*sur rdv et selon les disponibilités.



VILLE DE
Châtillon ville de Malakoff

ENLEV'AUTO EXPRESS Dépannage - Remorquage



☎ 06 65 11 24 75



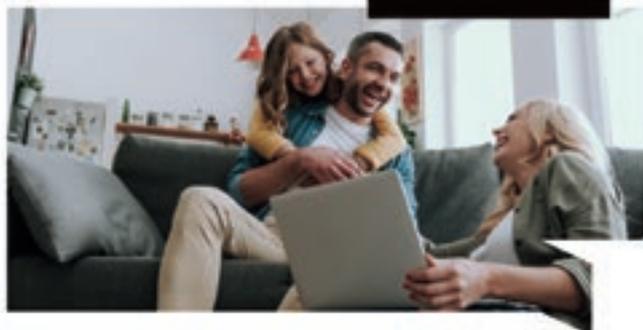
Tous les agents immobiliers
sont menteurs, inconstants,
faux, bavards,
hypocrites...
ou pas !!!



Vincent UETTWILLER
Votre conseiller immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr



PROTÉGER VOS PROCHES
DONNER DU SENS À VOS PROJETS



Anticiper votre **RETRAITE**, **RENÉGOCIER** vos crédits,
réduire vos **IMPÔTS**, **TRANSMETTRE** un patrimoine...

TOUS CONCERNÉS, PARLONS-EN !

Rendez-vous **GRATUIT** sans engagement

DÉCLARATION FISCALE : Liins peut vous accompagner !

Notre équipe vous aide à comprendre et appliquer les options
fiscales les plus avantageuses.



EVA SAADOUN
06 08 23 01 56 | eva.saadoun@liins.com

SMI capital de 50 000 Euros - RCS PARIS 440 493 916 - Carte professionnelle - Transaction sur immobilier et fonds de commerce - RCP
7801 3058 000004 302 délivré par le CDB de Paris le 04/09/2014 et garanti par l'Etat à 20 sur 100 annuels - 75008 Paris par l'intermédiaire de
courtier (Beprecom Société de courtage en assurances - Mandataire d'intermédiaire en opérations de banque (Mandataire au registre ORIAS
sous le numéro 07027123) Conseil en investissement financier adhérent à l'Association CF - 000000 - Crédit photo : AdobeStock

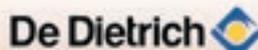
Stations
Techniques
Agréées



FRISQUET



Saunier Duval



CELO GAZ

www.celo-gaz.com

01 45 39 48 84

Chaudières à gaz
Contrat d'entretien
Dépannages appareils gaz
Détartrage d'installation
Ramonage
Remplacement d'appareils
Ballons électriques

5, rue Maurice Rouvier - 75014 PARIS
Mail: secretariat@celo-gaz.com



TOIT

I M M O B I L I E R

**NOTRE NOM CHANGE
NOS SERVICES ÉVOLUENT
NOS ÉQUIPES S'AGRANDISSENT**

ESTIMATION OFFERTE ET CONFIDENTIELLE

Agence

ALÉSIA

35 Rue Bezout
75014 PARIS
01 43 27 27 37

Agence

DIDOT

71 Rue Didot
75014 PARIS
01 45 41 10 10

Agence

MAIRIE 14

49 Rue Boulard
75014 PARIS
01 45 45 10 10

Agence

MALAKOFF

118 Bd Gabriel Péri
92240 MALAKOFF
01 46 54 04 04

toit-immobilier.com